



La Feuille

numéro 1 ... mars 2011

Après Lycée libre et Noir sur blanc :

Lisez *La Feuille*, le nouveau journal des lycéens !

Les titres auxquels vous avez échappé...

Feuillade libre

LLF News

Le p'tit lycée

L'ado récent

Arte lycée

Le CNN paumé

Le rire de Fantômas

Les cahiers de Feuillade

Dur de la Feuille

Pastis magazine

Le Pescalune

Le Feuillade effeuillé

Le p'tit drogné enchaîné

Betten Fasten Strangen



Sommaire

- Le C.V.L, p 2 & 3
- Les travaux au lycée, p 4
- Retraites : retour sur les manifs, p 5
- Le lycée aux États-Unis, p 6 & 7
- Le derrière de Facebook, p 8

- Arietty, le film, p 9
- Ma cigarette et moi, p 10
- James Sacré au C.D.I, le Bal de Kafka, p 11



édito : La Feuille, votre nouveau journal

À l'instar des canards parus il y a deux ans de cela tels que *Noir sur Blanc* et *Lycée libre*, *La Feuille* se réveille avec les premiers rayons de ce printemps 2011. Ce nouveau journal lycéen vous propose son premier numéro et espère qu'il suffira à lui faire acquérir une renommée nationale !

Louis Feuillade est comme nous le savons tous un cinéaste français du début du 20^{ème} siècle, spécialiste du muet et... né à Lunel ! C'est en sa mémoire que notre lycée porte son nom, et grâce à lui que le titre de ce journal (né d'un fabuleux jeu de mots) est

ce qu'il est. Et pour cause : les rubriques de ce numéro portent toutes le nom d'un film. Les noms des films illustrent le contenu des articles présentés. Les articles présentés sont écrits par des élèves à leur convenance. Les élèves STOP

Il est de consigne pour l'éditorialiste d'annoncer qu'un écureuil a été promu mascotte officielle de *La Feuille* – c'est mignon – de par la suprématie de ces animaux dans l'enceinte du lycée. Ça c'est fait. Bonne lecture à toutes et tous. Z.S



Idées reçues sur le C.V.L

Le Conseil de Vie Lycéenne (C.V.L) reste encore mal connu des lycéens. Le vrai et le faux sur la façon dont beaucoup se le représentent...

Le C.V.L ne fait rien :

faux : les membres du C.V.L participent à des réunions officielles, où ils font des propositions pour améliorer la vie au lycée (cantine ou accompagnement personnalisé par exemple).

On ne connaît pas les élèves du C.V.L :

vrai : les membres du C.V.L cherchent un moyen pour échanger avec vous, lycéens de Feuillade.

Le C.V.L ne sert à rien et ne représente rien :

faux : le C.V.L existe dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté. On apprend à s'organiser, à prendre la parole en public, entouré d'adultes, ce qui n'est pas facile. Il représente les élèves.

On ne sait même pas comment contacter le C.V.L :

vrai : si l'on a des idées ou des besoins au lycée, dans le domaine culturel, de l'orientation, on ne sait pas où s'adresser.

Les élèves du C.V.L sont des lèche c :**

faux : les élèves du C.V.L sont traités comme tout le monde et il sont de votre côté avant tout. Ils sont tout simplement des interlocuteurs reconnus par l'institution. FP

C.V.L ?
VOYONS...
UNE MALADIE DÉPRESSIVE ?
UN CONCOURS DE VÉLO ?
LA CAVE DE VITICULTURE
LANGUEDOCIENNE ?



Interview : Coline Dumond, titulaire au C.V.L

La Feuille : pourquoi as-tu voulu t'investir au C.V.L ?

En novembre 2010, j'ai été élue déléguée par tous les lycéens. Je suis donc titulaire à ce poste où j'ai la chance d'être secondée par Jessica Alahmad. Les droits de mes camarades me tenant à cœur, j'ai trouvé dans le CVL un moyen de participer activement à la vie du lycée. Et puis j'ai une forte personnalité et de l'aisance à prendre la parole en public... Donc, que ce soit en face de professeurs ou bien d'autres élèves, je me sentais à même de jouer un rôle au service de tous les lycéens.

Après plus de trois mois, quel bilan peux-tu faire ?

Malgré les petites difficultés rencontrées au niveau de l'organisation (il est parfois compliqué de conjuguer obligations scolaires et réunions, la communication n'est pas toujours simple du fait des emplois du temps différents de chacun) je me plais à jouer ce rôle de lien entre l'administration et les élèves. J'espère contribuer à améliorer les conditions de vie des lycéens dans l'établissement.



Faites connaissance avec le C.V.L !

Dans le lycée Louis Feuillade de Lunel, et dans tous les lycées de France, il existe un C.V.L. Oui, mais qu'est ce que c'est ?

Le Conseil de la Vie Lycéenne se compose de 10 élèves tous issus du suffrage universel direct, pour une durée de deux ans, renouvelable à 50% tous les ans (on élit 5 nouveaux membres annuellement). Le vote pour l'ensemble de l'établissement a lieu en début d'année. Cette année, dans notre établissement, il devait initialement avoir lieu pendant le blocus... donc il a été reporté, mais peu d'élèves sont venus voter.

Il est composé ensuite, à titre consultatif, par des représentants de parents d'élèves, des membres du corps enseignant et de l'administration, de façon à ce que leur nombre soit équivalent à celui des délégués élèves. Il se réunit avant chaque session du conseil d'administration.



Les membres du C.V.L : de gauche à droite, Fanny Pigouchet (211), Alexandre Marbaise (211), Jérémy Vigne (TBPS), Jessica Alahmad (1 STG), Coline Dumond (1 STC2) et Brice Garcia (1 STC1)

À quoi sert t-il ? Concrètement, il est la voix des lycéens lorsqu'un quelconque changement dans la vie lycéenne veut être opéré par l'administration. Il permet aussi d'apporter les revendications des lycéens à l'administration.

Que peut-il faire ? Le C.V.L doit être obligatoirement consulté sur les questions relatives à la vie lycéenne,

c'est-à-dire sur l'organisation du travail et du temps scolaire ainsi que l'élaboration ou la modification du règlement intérieur, sur la santé, l'hygiène et la sécurité et l'aménagement des espaces destinés à la vie lycéenne, sur l'organisation des réunions au sein du lycée ainsi que des activités sportives, culturelles et périscolaires.B.L

Le C.V.L a désormais sa salle

Jeudi 3 février, le C.V.L a inauguré officiellement la salle où il pourra se réunir, recevoir les élèves, débattre des idées et des projets des uns et des autres.

M. Sueur nous a proposé la salle face à la vie scolaire du bâtiment 5. C'est une avancée sur laquelle nous comptons pour faire vivre le C.V.L à Feuillade. Nous l'en remercions.



Peu de membres, adultes ou élèves, sont venus à l'apéro prévu pour inaugurer la salle. Tant pis, à nous de nous faire connaître, d'être crédibles dans notre rôle d'interlocuteur pour nos camarades, d'initiateurs de projets.

Où nous joindre ? Les membres volontaires du C.V.L auront une permanence, au rez-de-chaussée du bâtiment 4-5. Vous pourrez les rencontrer facilement car un planning sera affiché courant février devant la salle. Des boîtes aux lettres seront à votre disposition dans les vies scolaires et à côté de l'intendance pour recueillir vos suggestions ou les éléments que vous aimeriez faire remonter à la direction.

Si vous n'arrivez toujours pas à nous contacter, demandez conseil dans les vies scolaires !

Les élèves du C.V.L

Louis Feuillade fait peau neuve

Depuis bientôt cinq ans, la Région envisage de rénover le lycée Louis Feuillade. Tour d'horizon des changements à venir en compagnie de M. Sueur, proviseur, et de l'architecte en charge de la rénovation du lycée, M. Durand-Rival.



La Feuille : commençons par le plus important : la cantine !

M. Durand-Rival : de grands travaux sont prévus au niveau du restaurant scolaire, on s'est rendu compte que les lycéens étaient beaucoup plus nombreux que les collégiens, on va donc agrandir le réfectoire du lycée et diminuer celui du collège.

Comment les cours vont-ils se répartir dans les bâtiments ?

Le rez-de-chaussée du bâtiment 2 sera réservé par les arts et le cinéma et le 1er étage du bâtiment 3 sera consacré uniquement pour les matières scientifiques comme les SVT et la physique-chimie

Qu'est-ce qui est prévu pour le C.D.I ?

le bâtiment de la vie scolaire 7 va être détruit afin de pouvoir agrandir le CDI et de pouvoir mettre à l'abri les livres qui étaient dehors dans des « bungalows » afin de ne plus risquer qu'ils soient mouillés lors d'une forte pluie comme auparavant.

Rien n'est prévu pour les bâtiments 1, 4 et 5 ?

Des protections esthétiques vont peut-être être installées dans le bâtiment 1 car nous nous sommes aperçu que quand il pleut beaucoup, l'eau a tendance à rentrer et mouille les élèves. Le parking des deux roues sera notamment abrité. Mais, pour les bâtiments 1, 4 et 5 on verra plus tard, c'est une deuxième phase.

Quels sont les autres espaces touchés par les travaux ?

La cour sera notamment agrandie par la démolition de

La Feuille : quels seront les nouveaux aménagements ?

M. Sueur : les bâtiments 2, 3, 6 et 7, ainsi que le restaurant scolaire seront rénovés. Les passerelles seront refaites. De nouvelles structures à l'entrée seront construites.

- Quand se dérouleront ces travaux ?

Les travaux commenceront mai - juin 2011 et dureront à peu près trois ans.

- Où seront placés les élèves ?

Malheureusement les travaux se dérouleront sur site occupé, et les élèves seront en classe comme d'habitude. Pendant la rénovation du restaurant scolaire, une cantine provisoire sera mise en place.



l'aile nord du bâtiment 6, ce qui facilitera le passage vers la demi-pension et permettra l'aménagement d'une nouvelle entrée pour le CDI.

Une nouvelle installation sportive va être faite, une salle de sport plus précisément où le tennis de table par exemple pourra être pratiqué pendant les cours d'éducation physique et sportive. Il y aura notamment des ascenseurs présents dans tous les bâtiments. Le sol sera remplacé par un enrobé d'air, afin d'avoir un meilleur confort durant l'été, des bancs en pierre seront à disposition et de la verdure sera renforcée et réaménagée. Pour finir une seule et nouvelle entrée sera faite contiguë au portail, une nouvelle loge pour mieux contrôler les accès des piétons et des deux roues. SL



Une seconde jeunesse pour Louis Feuillade... Les travaux commencent bientôt !

Dis-moi comment tu manifestes...

Quelques types de manifestants observés pendant le conflit des retraites...

Les Motivés :

ceux qui avaient un réel intérêt, peu nombreux, ont rejoint les manifestations de Montpellier.



Les Moutons :

ils suivent le mouvement sans chercher pourquoi, ni comment, ils suivent les potes pour ne pas se retrouver seuls.



Les Fouteurs de merde :

ils ne sont pas les bienvenus parce qu'ils ne cherchent qu'à provoquer des conflits entre manifestants et forces de l'ordre.



Les Fêtards : ils se contentent de profiter de l'événement pour s'amuser, sécher les cours et obtenir 2 semaines supplémentaires de vacances.



Le Guide du Bon Manifestant

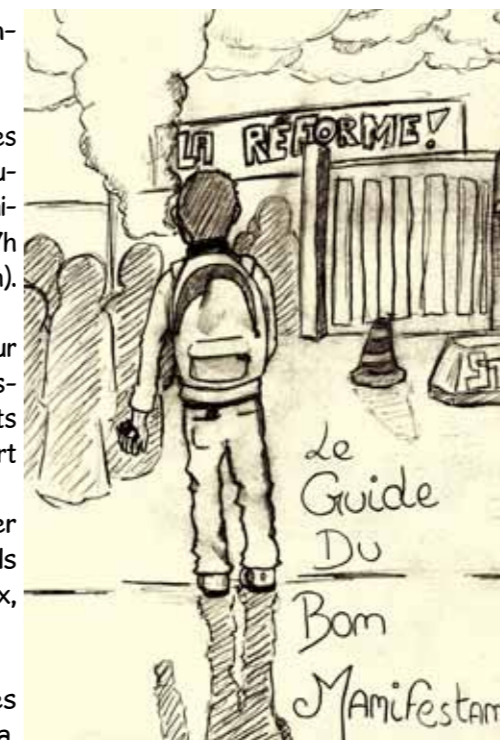
Préparer une manif ? Planifier un blocus ? Lisez notre nouvel ouvrage, le Guide du bon manifestant.

Voici les cinq règles les plus importantes de notre guide :

1) **Se lever TOUJOURS plus tôt** que les policiers et adultes responsables pouvant à tout moment interdire la manifestation ou lui nuire. Être présent à 7h du matin (par conséquent se lever à 6h).

2) **Bloquer tout ce qui est possible** pour ne plus permettre l'accès à l'établissement scolaire ou autres bâtiments dont il est question (qui a un rapport avec la raison de la manifestation). Pour bloquer le bâtiment, utiliser tout les moyens disponibles tels que les poubelles, caddies, poteaux, cadenas, bancs, chaînes etc.

3) **Penser au pique-nique :** toutes substances bienvenues. Vodka,



whisky, tequila, shit, beuh etc. Préparez aussi à manger (space cake) et de quoi rester en forme toute la journée (red bull).

4) **Acheter plusieurs exemplaires de ce guide** pour faire tourner ou simplement par plaisir ! Ne pas hésiter si le prix est élevé, c'est pour le bien de votre manifestation et votre avenir.

5) **Tenue vestimentaire plutôt "cool"**, portant un message en rapport avec la manif. Tee-shirt blanc avec slogan, banderoles, accessoires permettant de faire un maximum de bruit comme les sifflets, les percussions, tout objet permettant de se faire remarquer. SdC

États-Unis : le lycée à la carte

Une élève de Feuillade a passé un an aux Etats-Unis, où le lycée est conçu de manière bien différente. Ce n'est pas un modèle, mais à l'heure où entre en vigueur la réforme du lycée en France, il est intéressant de jeter un œil à un autre système scolaire.

Il n'existe pas aux Etats-Unis de spécialisation au lycée : il n'existe pas de voie générale ou professionnelle, ni de filière L, ES ou S. Les élèves sont libres de choisir les cours et les options qui leur correspondent, à l'exception des cours d'histoire et d'anglais, obligatoires sur les quatre années de lycée. Le système fonctionne sur des « crédits » accordés aux élèves pour les cours qu'ils réussissent (il faut obtenir une moyenne minimum de 60% pour valider un cours et obtenir un crédit). Pour avoir son



La cérémonie de remise des diplômes et les chapeaux qui volent ne sont pas qu'un mythe...

diplôme à la fin du lycée, il faut avoir validé au long des quatre années un certain nombre de crédits dans différents domaines. Chaque élève se forge donc sa propre voie et décide de la spécificité de son éducation tout au long de sa scolarité, tout en pouvant « revenir en arrière » puisqu'il n'y a pas de spécialisation officielle qui ferme certaines portes. On retrouve l'idéal américain du « self made man », qui s'exprime par le mode de fonctionnement du lycée, où les élèves ne passent pas par des voies prédéfinies mais se construisent leur propre parcours.

Une communauté de lycéens : pour avoir été scolarisée une année dans un lycée améri-

cain, je dois dire que ce qui m'a le plus marqué et que j'ai le plus apprécié fût l'aspect dynamique et actif de la vie lycéenne. Cette ambiance est due en partie aux horaires, qui permettent l'expansion de la vie lycéenne dans l'après midi, mais aussi à un esprit et une culture bien éloignés des nôtres. Ainsi, les plus motivés ont la liberté de for-



Trois bals sont organisés au cours d'une année : le premier s'appelle « Homecoming », le second « Winterformal », et le dernier (et le plus connu) « Prom » (bal de promo).

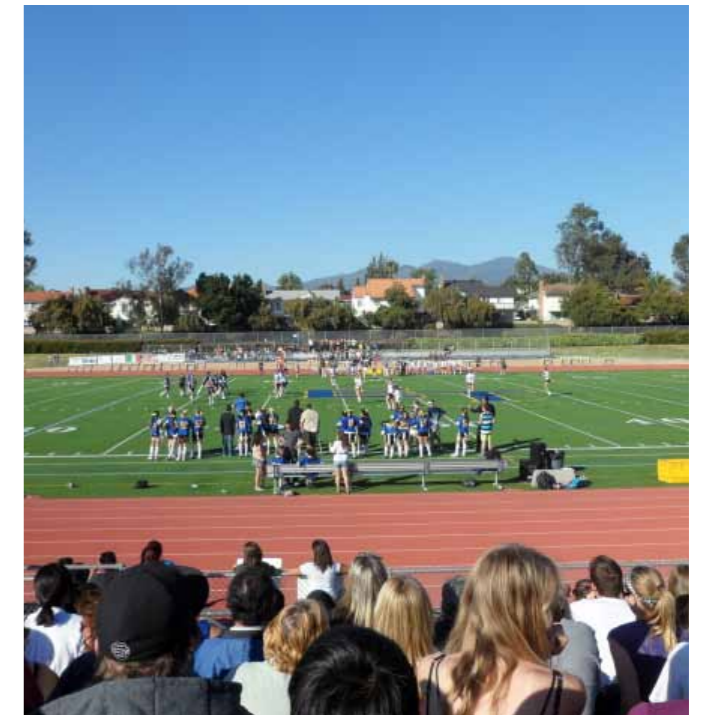
mer des clubs sur un thème. Les membres se réunissent sous l'autorité d'un élève nommé « director ». Ces réunions peuvent être simplement des moments d'échanges, comme les goûters du club de français ou les midis du club d'échec. D'autres clubs poursuivent un objectif,

comme l'organisation de la récolte de jouets pour le Noël d'enfants défavorisés, du club All Kids Count. Il existe des dizaines de clubs, plus ou moins sérieux et plus ou moins populaires, et chaque élève peut s'y investir comme il lui plaît ou en créer un nouveau.

Un JT chaque jour : la classe de vidéo de mon lycée préparait un « journal télévisé » visionné par le lycée entier à 10h15, dans chaque salle de classe. Ce journal télévisé tient les élèves aux courants sur les résultats des matches, les activités à venir, les rendez-vous des différents clubs... bref toutes les informations concernant le lycée.

La vie lycéenne aux Etats-Unis est aussi marquée par les bals ! Soirées de rêve en magnifiques robes ou costumes et trajets en limousine, ces bals sont une tradition d'une grande importance.

C'est donc dans un esprit totalement différent que les jeunes américains vont au lycée, qui est un lieu de travail mais aussi de rencontres, d'activités sportives et de fêtes. Le sentiment d'appartenance à cette communauté lycéenne est fort et regroupe les élèves lors de multiples événements. AM



Les sports les plus populaires sont évidemment le football américain et le basket, mais il y a aussi du baseball, du tennis, du foot, du volley, de la natation, du waterpolo, du golf... La vie lycéenne est rythmée par les entraînements quotidiens et les compétitions : pendant la saison de football américain, des centaines d'élèves viennent chaque vendredi soir soutenir leur équipe.

Mécanique ou théâtre ?

Chaque matière est séparée en plusieurs cours, par thème et par niveau. Par exemple, il n'existe pas de cours de maths, mais des cours d'algèbre, de géométrie, de calculs ou de statistiques... Chacun de ces cours spécifiques existe en plusieurs niveaux (exemple : Algèbre 1, Algèbre 2, Algèbre 3). Le lycée américain possède également une diversité dans ses matières bien plus importante qu'en France. Ainsi, on peut étudier la mécanique ou l'histoire de l'art, en passant par la céramique, la peinture, la photo, le business, l'informatique, la vidéo et le théâtre... Certains cours se font sur une année, d'autres sur un semestre, c'est pourquoi les matières étudiées évoluent d'un semestre à l'autre.



Un lycée... mais pas de classes

Les cours se déroulent de 7h ou 8h à 14h ou 15h, et l'après-midi peut être consacrée au travail scolaire ou aux multiples activités sportives proposées par le lycée. L'emploi du temps est le même pour chaque journée de la semaine : il comprend en moyenne 6 matières, de 50 minutes chacune. Un lycéen américain suit donc environ 30 cours de 50 minutes par semaine. C'est un total équivalent au nombre d'heures de cours d'un lycéen français, ce qui prouve que ces horaires aménagés ne sont pas dus à un enseignement moins approfondi mais à une gestion des horaires différente. Ce fonctionnement est également rendu possible par l'inexistence de « groupes classes », c'est-à-dire que chaque élève a son propre emploi du temps et change de camarades de classe à chaque cours. Cela facilite l'organisation des cours mais ne met pas en place les relations sociales et l'entraide d'un « groupe classe » comme en France.

Arrietty, le film

Du réalisateur japonais Hiromasa Yonebayashi, ce dessin animé est un vrai conte pour enfants et adultes. Il plonge le spectateur dans un idéal d'harmonie, avec la nature et avec les autres.

Arrietty vit sous les planches d'une maison de campagne, dans la périphérie éloignée de Tokyo. Ce sont des êtres en tout point semblables à des humains, avec les mêmes proportions, excepté qu'ils sont de la taille d'un pouce. Ils s'abritent dans un coin de leur maison et lors d'excursions nocturnes, leur volent des petits objets (gros pour eux), intéressants pour leur confort ou nécessaires à leur survie. Par chance quand ils réussissent à ramener chez eux un morceau de sucre, qu'ils doivent le tenir de leurs deux mains, il leur profite pendant environ un mois.



Evidemment, ils ne doivent pas être vus des humains car il ne tient pas à grand-chose d'être capturé et malmené quand on est une petite bête à côté d'un géant. Shô, jeune garçon cardiaque, s'installe quelques jours dans la maison où se cachent les chapardeurs pour se reposer en attendant d'être opéré. Il croit en l'existence de ces êtres minuscules et aimerait beaucoup les voir en vrai...

Dans ce genre de film il faut toujours un couple sur le devant de la scène, incarnant les valeurs idéales, (jeunesse, vertu, courage etc.) Il rencontre Arrietty, dégoûdée et attachante, respectueuse envers ses parents - alors qu'elle serait censée criser à son âge d'adolescente, cela a de quoi faire rêver les adultes dans la salle - et curieuse de tout.

Ce film se caractérise par l'absence de perversité, les personnages sont altruistes et braves. Ou alors il s'agit d'une perversité incarnée spécialement et de manière caricaturale par un personnage qui fait office de méchant. La fin est juste comme il se doit dans le meilleur des mondes, un peu celui qui nous est dessiné par Hiromasa Yonebayashi. Les personnages auxquels on s'identifie sont stéréotypés et sublimés, comme toujours.

Mais c'est bon pour le moral. On a l'impression pendant une heure et demi de vivre dans un monde parfait, tant au niveau de la beauté des paysages (dessinés avec une technique sublime) que des caractères que l'on y rencontre. Shô est réfléchi, cultivé, passe son temps à lire, et ne se plaint jamais de son mal. De plus, fidèle à l'esthétique des héros que propose, sans grand renouvellement il est vrai, le studio Ghibli, il est magnifique. L'échelle où Yonebayashi se place, avec des détails de la vie végétale considérablement agrandis, permet de tourner de belles images : les couleurs et la lumière nous emportent ainsi que la musique de Cécile Corbel. L'influence de Miyazaki (qui signe le scénario), les références à ses précédents films d'animation feront sourire ses inconditionnels.

Arrietty est en soi une poésie, avec un écho fantastique qui résonne comme une évidence et séduit tous les rêveurs. ZS

Titre original : Karigurashi no Arrietty « Arrietty qui vit en se faisant prêter des choses »
Long métrage japonais. Animation
Réalisateur : Hiromasa Yonebayashi
Studio Ghibli
Durée : 01h34min

Le derrière de Facebook

Facebook. C'est quelque chose que la plupart d'entre nous connaissent bien. C'est sympa et gratuit, donc attirant pour notre génération. Pourtant, Mark Zuckerberg et les trois autres fondateurs de Facebook, sont multimillionnaires. Comment est ce possible ? Et quelles sont les coulisses financières de cette entreprise mondiale ?

En fait le procédé est simple. Vous valez cher. Si si. Enfin, disons que votre pouvoir d'achat intéresse. Mais pour le cibler, il faut beaucoup d'informations sur vous. Or, le concept de Facebook c'est qu'on étale un peu sa vie, et ça les financiers l'ont bien compris. Le logiciel utilise donc les informations personnelles de ses utilisateurs afin de leur présenter des publicités plus adaptées et bien mieux ciblées. Jusqu'à, rien de très choquant, on avait l'habitude avec Google. Mais le site vend aussi les informations « données » par les utilisateurs à des entreprises privées, comme c'est indiqué dans sa charte, car la publicité affichée ne parvient à rendre Facebook rentable. Un tollé avait d'ailleurs éclaté lorsque que le public avait découvert que des développeurs vendaient des ID utilisateurs à des annonceurs et à des courtiers spécialisés dans l'exploitation de données. Moins contrôlable, mais tout aussi frustrant, les pirates téléchargent les comptes, toujours dans le but de nous vendre. Les données recherchées sont un accès à vos numéros de téléphone, à votre mobile si vous utilisez sa fonctionnalité sur les mots de passe temporaires, vos emails, vos listes de « j'aime » (ils trient ensuite les informations) etc.



ment sur un individu, où la police essaye d'obtenir un maximum d'information sur le sujet). Dossiers qui, souvenons-nous, ont causé un tollé médiatique pour leurs violations de la vie privée. Ce fichage est dit réalisé « volontairement », car Facebook est juridiquement considéré comme un espace public. Il est très efficace puisqu'il n'est pas manuel mais aidé par des logiciels d'analyse de réseaux sociaux, et est très pernicieux car les receleurs d'informations n'ont souvent pas conscience de l'être. D'ailleurs de plus en plus d'ONG de défense des droits de l'homme et de la vie privée des personnes, comme l'Electronic Frontier Foundation ou Privacy International, s'inquiètent de cette nouvelle manière de récolter des informations sur les internautes et de les utiliser, surtout qu'il semblerait que les employés de Facebook puissent avoir accès aux pages de tous les utilisateurs du service.

En fait... on est tous des vendus, qu'on le veuille ou non, de toute façon on ne nous demande pas notre avis. Nous testons pour la première fois dans le monde une

façon un peu particulière de communiquer, magique, qui permet de rester en contact avec nos amis, nos famille, en étant chez soi, de faire du marketing, ou de chercher un emploi, mais le risque encouru est la dérive que pourrait occasionner une mauvaise utilisation de nos données personnelles. Paradoxalement, dans un monde de plus en plus individualiste, il faut faire confiance aux grands lobbies américains... ça laisse rêveur non ? M.D

Tous fichés ? Nous constituons ainsi d'immenses fichiers renseignements. Rappelons que c'était ce que cherchaient à avoir les nazis par tous les moyens possibles. Plus actuel : Les Renseignements généraux peuvent collecter des informations et compléter leurs fichiers types EDVIGE (fichier de renseigne-

Ce qui est à réformer, ce sont nos vieux principes

Des principes tels que « retirer son couvre-chef en entrant dans une salle », « ne pas boire en classe », « mettre les mains sur la table pour manger », « le vouvoiement et tutoiement » me paraissent aujourd'hui inutiles et absurdes. Pourquoi les conserver ?

Aujourd'hui une majorité de personnes répondront que « c'est comme ça, c'est une marque de politesse ». Certes mais connaît-on seulement l'origine de ces principes à l'allure ridicule ?

Enlever son couvre-chef : cette règle, encore imposée dans les établissements scolaires, implique tous les couvre-chefs, peu importe leur fonction : bonnet (contre le froid), chapeau, casque, voile (symbole religieux), casquettes (contre les coups de soleil) etc. En majorité leur utilité reste protectrice. Alors pourquoi l'enlever est-il un signe de respect ? Au Moyen-Âge, enlever son heaume (casque porté par les chevaliers) était une marque d'allégeance : on s'offrait nuque découverte et tête baissée à l'épée du seigneur. C'est pour cela qu'aujourd'hui ce principe est un signe de confiance et de respect. Drôle, n'est ce pas ?!

Ne pas boire en classe : dévissons à peine le bouchon d'une bouteille d'eau, le professeur va répliquer qu'il est interdit de boire dans la classe. Mais qui est l'auteur de ce



VIEILLES VALEURS ? PFEUH ! SORNETTES...

principe ? Où a-t-on vu cette règle ? Il n'est pourtant pas écrit dans le règlement intérieur que boire de l'eau dans l'enceinte du lycée est interdit ! Je cite : « Il est interdit de

consommer des produits alimentaires dans l'enceinte du lycée en dehors de la salle de restaurant réservée aux demi-pensionnaires. » "Les élèves n'ont pas le droit de consommer des boissons alcoolisées au sein du lycée". Pourtant, l'eau n'est ni une boisson alcoolisée, ni un produit alimentaire. Notre corps comporte plus de 75% d'eau et sa création est purement naturelle. L'eau est vitale. Alors est ce vraiment nécessaire d'interdire l'eau en classe ?!

Vouvoiement et tutoiement : quand est-ce qu'on utilise le vouvoiement ? A partir de quel degré dans une relation peut-on dire « tu » ? Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Mais il s'avère que c'est un code de politesse à tenir devant « les supérieurs ». Donc, vouvoyer une personne est une preuve d'infériorité ? Il y a tout de même eu des remises en question de ce principe : en Suède, il n'existe plus que le tutoiement, l'Espagne prend le même chemin et en anglais tu et vous, c'est le même mot : You. En France, on tient à cette marque de respect. Mais l'origine, la connaissons-nous ? Elle remonte à la Renaissance. Trois pronoms étaient utilisés avec un degré croissant de politesse (Tu, Voi, Lei) et sont devenus des combinaisons fondées sur l'âge et la classe sociale. Ces trois pronoms étaient remplacés au sommet de la hiérarchie sociale par Monseigneur, Votre Majesté / Sainteté / Eminence. Le vouvoiement était aussi utilisé par la noblesse, par les enfants envers leur père, ou par la femme envers son mari. Ne pas oublier : la classe « inférieure » devait vouvoyer la classe « supérieure » pour appliquer une forme de respect. Est-ce donc vraiment utile aujourd'hui de se vouvoyer ? La France se caractérise par ses nombreuses conventions et ses principes de vie, notamment à table (structure du couvert, les mains sur la table, la serviette à moitié dépliée sur les genoux etc.). Mais aujourd'hui il n'est peut être plus nécessaire d'appliquer certaines règles qui ont perdu cohérence et crédibilité...

Je sais qu'il est préférable de ne pas s'impliquer ou de ne pas utiliser de phrases affirmatives dans un article de presse mais j'ai décidé d'enfreindre ce principe =) !

MC

Inséparables ?

Je me souviens de cet après-midi où, entourée de mes amies, j'ai fait ta connaissance.

Intriguée par ton parfum, j'ai été attirée, et n'écoutant aucun conseil, j'ai eu envie de te suivre !

Je réalisais un peu plus chaque jour combien j'avais besoin de toi ! Tu faisais de mon stress un vieux souvenir, laissant ton odeur pendant des heures sur mes vêtements, afin que je pense à toi, encore, toujours...

Vite, j'ai compris combien tu me manquais et je venais te chercher, de plus en plus souvent.

Quatre ans déjà ! Aux yeux de tous, nous sommes inséparables !

Mais j'ai grandi et je repense à ce que l'on me disait :

"Méfie-t-en !", "Ne te laisse pas envahir !"...

Ça me rend malade... Je suffoque, je tousse...

"On t'avait prévenue !"

Et s'ils avaient raison ?



Aux dernières vacances, j'ai voulu m'éloigner de toi. Un jour, deux jours...

Très vite, à l'évidence, j'ai eu envie de crier : "Tu me manques !"

Oui ! Tu m'as manqué si bien que... docile, je suis revenue vers toi, mais... j'espace nos rencontres,

je ne veux plus que tu me guides, je veux que tu me libères... Je rêve du jour où, enfin, je pourrai

me passer de toi. J'écraserai ma dernière cigarette en pensant : "Enfin, je respire !" SD

RENDEZ-VOUS ... agenda

13 au 19 mars : voyage en Angleterre des sections européennes

14 au 18 mars : bac blanc terminales générales technologiques

20 mars : fermeture du serveur «admissionpost-bac»

21 au 25 mars : bac blanc, terminales bac pro

25-26 mars : journées portes ouvertes

28 et 29 mars : certifications de langues pour les sections européennes

3 au 6 avril : cinéma - 21èmes rencontres grand sud

18 au 22 avril : voyage en Italie - Opération CESC avec ja semaine sécurité routière du 18 au 22 avril

La Feuille, journal du lycée Louis Feuillade, Lunel
Responsable de la publication : Alain Sueur, proviseur
Maquette, mise en page : Fabrice Fenoy
Encadrement : Michèle Noé-Tazi, Marie-Line Pollini, Fabrice Fenoy, Bernard Teulon-Nouailles
Ont participé à ce numéro : Mathilde Chabbal, Mélodie Danièle, Suzon Denis, Sébastien Di Ceglié, Alois El Ba-

hjaoui, Aline Fauré, Camille Lamorthe, Mélanie Lecha, Sylvie Lopès, Bérénice Luchier, Alexia Meynier, Pierre Pérès, Fanny Pigouchet, Margaux Saulou, Zoé Sédano, Roxanne Tognetti
Pour nous écrire : la.feuille@yahoo.fr
 Pour nous lire en ligne : www.louis-feuillade.com/actualités/journal-du-lycée (menu déroulant à gauche)

Un sacré poète au C.D.I

James Sacré, qui s'est installé depuis quelques années à Montpellier, est reconnu des spécialistes en tant qu'auteur d'un nombre assez impressionnant de livres de poésie dont le dernier, *America Solitude*, vient tout juste d'être publié. Au CDI de Louis Feuillade, ce jeudi 20 janvier, l'écouter lire ses poèmes on pouvait avoir l'impression que le nom du poète se détachait de la couverture de ses livres pour prendre corps sous nos yeux.

Un bon poète n'est pas toujours un poète mort : celui-ci nous a paru vivant et bien vivant ! Il s'est en tout cas montré très attentif aux questions posées, nous répondant personnellement avec clarté, allant même jusqu'à entamer un dialogue avec chacun. Évidemment, baccalauréat oblige, nous lui avons demandé quelle était sa définition de la poésie. Il a d'abord répondu qu'il n'en avait pas parce que la poésie peut, selon lui s'inspirer de tout, comme le prouvent ses *Âneries pour mal braire*, sur le thème de l'âne, dont il nous a lu quelques extraits. Mais il nous a quand même fourni deux pistes pour nos dissertations du bac : la poésie serait « *une aventure dans la langue* », un peu comme quand on entre dans une forêt sans trop savoir ce qui va nous arriver ; par ailleurs, elle serait un « *geste (plutôt qu'une parole) vers le lecteur* », « *un geste de mots* » c'est-à-dire une tentative pour rencontrer l'autre, en privilégiant davantage la manière de dire que le message. Entre autres réponses, il nous a éclairés sur le mystère de son prénom, qui se prononce JAME et non « Djems », non américanisé donc, un prénom courant en Vendée dont il est originaire, d'une famille de paysans. C'est sans doute pourquoi il est sensible à la nature, celle de l'enfance mais aussi la nature américaine, qu'il a sillonnée et même marocaine (son recueil *Un paradis de poussière*). Il s'appuie souvent sur ses



souvenirs, notamment quand il évoque les bouteilles et bocaux, qui ne contiennent plus aujourd'hui les cerises, liqueurs et confitures d'autrefois. Toujours des sujets simples, accessibles, mais dont il tire le maximum d'effets. Il nous a dit avoir aimé St John Perse, Ponge et Yves Bonnefoy, nous a expliqué comment il s'était fait publier, et pourquoi il s'était installé dans notre région (le soleil !). Il nous a enfin confié avoir 71 ans mais nous l'avons trouvé extrêmement vert, très en forme, il ne s'est d'ailleurs jamais assis, si bien qu'en sortant quelques-uns parmi nous ont murmuré, ce James, c'est un « sacré » poète. A&R

Une soirée de rires au Bal de Kafka

Les Lunellois étaient nombreux mardi 25 janvier au soir à se rendre à la salle Georges Brassens pour assister à la représentation théâtrale *Le Bal de Kafka* écrite par Timoty Daly et mise en scène par Isabelle Starkie.

Franz Kafka est un éternel adolescent écartelé entre sa famille réelle et rêvée. Son père est autoritaire, sa mère est dépassée, sa sœur rebelle et sa fiancée coincée. Malgré les profonds tourments et les nombreux tracasseries de Franz, les comédiens ont su nous envoûter dans une



atmosphère, légère, enlevée et folle. Derrière cette atmosphère comique grâce aussi aux costumes déformants, les masques et les danses délirantes, se cache une leçon d'humanité sur la pression de la société. En bref, ce fut une soirée agréable drôle et tourmentée. MS